

Les métiers d'art ont de l'avenir

Durant trois jours, Morez, Ville des métiers d'art, a organisé le premier salon des Arts du feu. L'occasion de constater que le "Bel ouvrage" attire les jeunes.

VENDREDI matin, en ouverture de ce premier salon des Arts du feu qui a eu lieu jusqu'à dimanche, l'amphithéâtre du lycée Victor Bérard a accueilli un colloque dont le thème était « Les métiers d'arts, métiers d'avenir pour les jeunes ? ».

Ce fut l'occasion de rappeler que la Franche-Comté est une région riche en savoir-faire ancestraux. Comme le rappelait Michel Dieudonné, président de la CCI du Jura : « Les métiers d'art représentent 450 entreprises en Franche-comté. 60 % sont familiales, 80 % se trouvent en milieu rural, 10 % emploient de la main d'œuvre, 40 % diffusent des produits sur toute la France et 20 % exportent dans le monde entier. Chez nous, les métiers d'art ne sont pas une activité folklorique », insistait-il en rappelant « qu'un métier d'art allie un savoir-faire et une matière ». Ces métiers d'art franc-comtois travaillent dans des secteurs très variés. Pour 80 % dans le bois (dont la facture), mais aussi la terre, les pierres précieuses, le rotin, la corne, l'horlogerie, le verre ou encore le cuir. « La Franche-comté dispose de plusieurs établissements pointus dont une école de maroquinerie-scannerie à Montbéliard qui forme des élèves que l'on retrouve ensuite chez Hermès, Dior ou Vuitton qui ne fabriquent rien hors de France », ajoutait M. Dieudonné en soulignant « le poids économique important » de toutes ces entreprises (ateliers, TPE et PME) qui savent faire preuve « d'innovation permettant de faire la différence sur les marchés internationaux. D'où l'importance de communiquer sur ces



« Il faut du temps, du talent et de la motivation pour réussir », indiquait un artisan

savoir-faire qui sont un élément essentiel pour le développement du tourisme. N'oublions pas que la France est la première destination au monde ».

Création et restauration

Cette matinée ponctuée de reportages vidéo a permis de comprendre combien ces métiers étaient porteurs d'avenir à condition d'être passionné — « Il ne faut pas compter ses heures de travail », patient — « pour être un bon artisan, il faut parfois toute une vie ». Parmi les différentes témoignages recueillis auprès de jeunes qui sont actuellement en formation, la motivation était encourageante. Ils faisaient part de leur « amour des belles choses », de leur « plaisir de faire un métier manuel », de leur « intérêt à se replonger dans les grandes civilisations »...

Quant à savoir si on peut en vivre, ils expliquaient : « Il faut du temps, du talent, de la motivation et se faire sa place ».

Bernard Roux, l'un des intervenants commentait avec enthousiasme ces témoignages. « Certains métiers vont peut-être disparaître, mais d'autres vont renaître et nécessiter de la création, sans oublier la restauration. Plus que jamais les métiers d'art sont ultra-



La Franche-Comté est riche en savoir-faire ancestraux

modernes. Ils sont faits pour les jeunes et où chacun peut trouver un sens à sa vie ».

Durant les interventions, Mme Dutruc secrétaire générale de l'association « Ville des métiers d'art » rappelait une citation de Rodin selon laquelle : « Un art qui a de la vie ne reproduit pas le passé, mais le continue ». C'est en cela notamment que l'émail, savoir-faire ancestral à Morez se trouve au cœur d'un important projet à travers la présentation d'un Pôle d'excellence rural qui permettrait de financer différents axes : formation, promotion...

En conclusion de cette matinée, le maire Jean-Paul Salino témoignait de sa grande satisfaction. « Le pari que nous avons fait en imaginant ce projet est partielle-

ment atteint. Après une période difficile de la lunetterie, ces journées nous laissent une lueur d'espoir et montrent bien que lorsqu'on a la passion on peut affronter le monde entier ».

Les différents stands installés à l'Espace Lamartine en présence d'artistes de toute la France (dont des régionaux et neuf de Châtillon-sur-Chalarone invitée d'honneur) ont proposé des démonstrations de leur savoir-faire qui ont enchanté le public qui s'est déplacé. Que ce soient les scolaires le vendredi ou les adultes par la suite. Après les Rencontres internationales de l'Email avant l'été et ce premier salon des Arts du feu, Morez s'installe dans un beau registre.

Monique Henriot



Des métiers rares